

Troisième édition des journées de l'Économie luxembourgeoise: les PME familiales à l'honneur

Croissance et transmission

Durant deux jours, la Chambre de commerce est le théâtre des «journées de l'Économie luxembourgeoise» 2008 qu'elle organise de concert avec le ministère de l'Économie et du Commerce extérieur et PricewaterhouseCoopers. Hier, les entreprises familiales et les PME traditionnelles étaient à l'honneur avec, en toile de fond, la question de leur développement dans le contexte d'une économie globalisée.

■ Centrées sur les secteurs non financiers de l'économie luxembourgeoise, ces journées 2008 ont pour but de dresser un portrait en creux de l'activité des entreprises du Grand-Duché, d'en cerner les attentes et les défis. La journée d'hier était consacrée aux entreprises familiales et aux PME traditionnelles au niveau national.

De fait le sujet concerne bon nombre de firmes puisque, comme le rappelait Paul Émering, secrétaire général de la Chambre de commerce, 70 % des entreprises luxembourgeoises sont de type familial, ce qui représente 17.000 entités et près de 150.000 emplois dont 40.000 ont été créés ces dernières années. Ces entreprises sont



La transmission: une préoccupation majeure pour les dirigeants d'entreprises familiales

(Photo: Anouk Anthony)

donc fondamentales pour la croissance des emplois au Luxembourg mais de nombreux challenges les attendent à très court terme.

D'une part, dans un monde globalisé, les entreprises doivent faire face à une concurrence accrue sur le territoire national. C'est le cas dans le domaine de la construction où 50 % des prestations sur le sol luxembourgeois sont fournies par des firmes transfrontalières.

Aussi de nombreuses initiatives sont prises pour aider les PME luxembourgeoises à développer leur activité à l'étranger. Au niveau européen, le «Small business act» vise, dans le cadre de la stratégie de Lisbonne, à libérer le potentiel de croissance des PME et à proposer des mesures concrètes pour leur faciliter l'accès au marché unique. Au niveau national et régional, l'initiative «1,2,3 Go», se

veut un réseau interrégional d'experts qui aident les entreprises à monter leur *business plan*.

Autre challenge qui attend les entreprises familiales, leur transmission en vue de pérenniser leur activité. Là encore, les mesures d'accompagnement se multiplient, en vue d'encourager les repreneurs qui, actuellement, font défaut.

■ Hélène Doub